

toujours divisés. Il est bien triste que ces deux vers d'un Poëte célèbre, soient si vrais dans leur application à ces deux Nations :

*Les flambeaux de la haine entre nous allumés,
Jamais des mains du tems ne seront consumés.*

Les François & les Anglois, partout répandus, ont partout communiqué à ce qui les approche, la chaleur de leurs mouvemens. Leurs querelles sont devenues l'entretien de toute l'Europe; & comme, dans les discours relatifs aux affaires présentes, c'est la passion qui parle, vous jugez bien, Mr. qu'on donne toujours raison à la Nation qu'on aime, & le tort à celle qu'on se croit obligé de haïr. Cette manière de décider, qui règle le droit des Nations sur l'amour ou la haine qu'on leur porte, quoique très-vicieuse en elle-même, est cependant celle qui se trouve le plus dans la bouche de nos politiques de Caffés. J'ai entendu jusqu'ici bien des gens raisonner sur les contestations présentes; mais, dans tous leurs discours, je n'ai vu que la forte envie qu'ils avoient, que le parti qu'ils ont épousé, eût le